

Des collégiens cherbourgeois sur le grill international

Les élèves de 4^e des collèges Le Corre et Diderot vont plancher mercredi 10 mai pour Timss, une évaluation internationale en sciences et en mathématiques.

« **Est-ce que cela vous inquiète ?** » Une trentaine de voix s'unissent dans la réponse : « **Non !** » Christine Ganini, la rectrice d'académie, esquisse un sourire. Un peu plus tard, elle dira à ses collaborateurs : « **Ils ont confiance et sont motivés.** »

Ils, ce sont les 28 élèves de la classe de 4^e du collège Raymond-Le Corre d'Équeurdreville, qui, à l'instar de 13 autres en France (pour la Manche, il y a aussi Diderot à Tourlaville) préparent avec leurs profs de sciences et mathématiques l'évaluation Timss (*Trends in Mathematics and Science Study*), étude comparative internationale qui mesure tous les quatre ans le niveau de connaissances dans ces matières pour cette tranche d'âge (et aussi de CM1) dans 65 pays.

L'Hexagone, qui n'a pas de quoi pavoiser, tente de combler l'abysse qui la sépare de nations comparables. À titre indicatif, en 2019, il se classait avant-dernier de l'Union européenne, devant la seule Roumanie.

Mercredi 10 mai, date des deux épreuves de 45 minutes, les quelque 4 000 élèves français de 4^e qui y seront soumis essaieront de faire mieux. « **L'idée, pour eux, est de ne pas trop dramatiser, les indicateurs qui découlent de cette étude sont surtout très importants pour cette grande machine qu'est l'Éducation nationale** », relativise le directeur académique de la Manche, Stéphane Vautier.

L'équipe enseignante de Diderot a reçu des consignes pour aller dans ce sens. Transmettre « **l'envie de sciences** » aux filles. Faire comprendre aux élèves que les résultats, tant individuels que par établissement, restent confidentiels. « **Ça n'a aucun impact sur leur moyenne à eux, on les sensibilise en leur disant qu'ils font partie de l'équipe de France parce qu'on constate en France que quand il n'y a pas d'impact direct sur eux ils sont moyennement motivés** », relève Dominique Aussant, la principale de Le Corre.

La France détient le record de taux de non-réponse

Les encourager, aussi, à lutter contre ce naturel français qui veut que lorsqu'on n'est pas sûr de soi, on laisse vide la case réponse plutôt que de risquer de se tromper « **alors que certaines de ces réponses laissées de côté pourraient être excellentes et ça pénalise nos résultats nationaux** », renchérit la rectrice.

En témoigne le dernier classement Pisa (Programme international pour le suivi des acquis des élèves), qui révèle que la France détient le record du taux de non-réponse pour les pays de l'OCDE. « **Il y a aussi la question des programmes**, pointe Virginie Le Prêteur, prof de maths. **Si des taux de réponses à certaines questions sont catastrophiques chez nous, c'est juste normal : il y a un décalage de l'évaluation par rapport au déroulement du programme.** »

Sûrement, mais « **ça se passe comme ça pour tous les pays et on considère que ça compense** », reprend Christine Gavini. Sans manquer de souligner, en creux, que l'évaluation produite par les deux classes de Cherbourg-en-Cotentin ne pourra que doper les résultats nationaux : « **Pour la Normandie, on constate que les résultats globaux des élèves de la Manche sont meilleurs que dans les autres départements.** »

Petit cocorico qui a sa contrepartie : les élèves du département sont aussi ceux qui poursuivent le moins en études supérieures...

Olivier CLERC.



La principale du collège Le Corre, Dominique Aussant, la rectrice d'académie, Christine Gavini, et le directeur d'académie, Stéphane Vautier devant les élèves de 4e qui se préparent pour l'évaluation Timss. Ouest-France